

L'Art Réaliste et l'Art Superréaliste
(La Morphoplastique et la Néoplastique)

La Néoplastique -- peinture des rapports par /
la ligne et la couleur seul, c.à.d. sans aucune /
forme limitée ni représentation particulière -- /
est-elle encore „de la peinture” ? Ou n'est-elle /
que de la peinture décorative ? Elle n'est cer- /
tainement pas de la peinture pittoresque ou /
traditionnelle. Et, si dans et par la ligne et /
la couleur tout expression plastique possible /
n'est pas atteinte, elle n'est que de la peinture /
décorative. Mais si, au contraire, elle a réussi /
à obéir à la loi principale de la peinture, qui /
n'exige que l'expression des rapports par la /
ligne et la couleur, elle est non seulement /
de la peinture, mais de la vraie peinture, celle /
qui n'a pas recours à la forme limitée, qui /
affaiblit l'expression purement plastique. //

Tout vrai artiste a toujours ⟨+ été⟩ inconsciemment /
émotionné par la beauté de la ligne et de la /
couleur et des rapports de celles-ci pour elles- /
même, non pas par ce qu'elles pourraient re- /
présenter. On a toujours tâché d'exprimer /
toute force et ⟨- richesse⟩ toute richesse vitale /
par ces moyens seuls. Néanmoins, consciem- /
ment on a suivi la forme. Consciemment /
on a cherché d'exprimer la sensation corpo- /
relle de celle-ci par modelé et technique. ///

Mais inconsciemment on s'est exprimé en <- plans>, /
 on a augmenté la tension de la ligne, purifié la /
 couleur. Ainsi, la culture de la peinture a me- /
 né cette dernière, tout doucement pendant des /
 siècles, à l'abolition totale de la forme limitée /
 et de la représentation particulière. De sorte /
 que, de nos jours, l'art <-plastique> est délivré de /
 tout ce qui l'empêchait d'être vraiment plas- /
 tique. Cette délivrance est de la plus gran- /
 de importance pour l'art, qui a la mission /
 de vaincre l'expression individuelle et de mon- /
 trer -- tant que possible -- l'expression univer- /
 selle de la vie qui est au dessus du tra- /
 gique. //

Bienque la Néoplastique, par son moy- /
 en-plastique universel et sa composition, /
 puisse atteindre au maximum d'expression /
 plastique, il faut faire remarquer que ce /
 maximum ne compte que dans l'échelle „ /
 évolution plastique”. Nous y sommes tous /
 différemment placés et chaque position /
 n'est réelle et vérité que pour un groupe. /
 Ce qui est „beauté” pour l'un, ne l'est pas pour /
 l'autre. Ainsi, le maximum en degré d'évolution /
 plastique peut être inférieur à un autre degré. /
 De sorte que ce maximum n'est pas toujours à /
 préférer et c'est une grande erreur que de le vou- /
 loir imposer comme l'ex- ///

[*verwijzingsteken*:] [De ce point de vue, nous //

[*verwijzingsteken*:] ↑ de la beauté [*verwijzingsteken*:] **T** loi

pression plastique pour tout le monde. Chaque /
groupe a sa propre conception de beauté et donc /
ses propres artistes. //

Pour ceux qui aiment la forme ou la ligne /
et la couleur tragiques, la Néoplastique est /
non seulement une expression variante de cel- /
le-ci, mais encore sans émotion: stérile, morte. //

L'émotion d'une chose que nous subissons /
est, pour une partie, dépendante de nous. (Nous → [*verwijzingsteken*:] [])
n'avons donc aucune (lixx → [*verwijzingsteken*:] **T**) générale pour établir /
une beauté universelle. Nous n'avons qu'à /
compter avec nous-mêmes et à chercher ou /
créer des expressions qui nous sont homogè- /
nes. Ainsi, toute expression plastique (+ [*verwijzingsteken*:] ↑) est d'une /
même valeur. Mais les choses ont aussi une /
expression à elles: leur expression plastique /
propre. Et dans la culture de la plastique d'art, /
c.à.d. sur l'échelle de son évolution, tout a /
une valeur différente. Chaque expression d'art /
a ses propres lois qui s'accordent avec la loi /
principale d'art mais s'entre-opposent to- /
talement. De ces lois dépend à quel degré /
l'équilibre est réalisé et donc aussi à /
quel point la déséquilibre (l'expression /
tragique) est anéanti. Cela nous est clair /
si nous comparons les différentes expres- ///

sions de l'art du passé et d'aujourd'hui. /
 Toutes ont tâché d'exprimer l'équilibre mais /
 de façon toujours différente ---- même en /
 cherchant et en créant une expression tragique. /
 Dans l'art moderne, les magnifiques mouve- /
 ments comme le futurisme, le cubisme, le /
 purisme, le constructivisme, le surréalisme, /
 etc., nous le montrent clairement. //

L'aspiration vers l'équilibre et celle vers /
 le déséquilibre s'entre-opposent continuele- /
 ment en nous. Ce tragique n'est qu'une cul- /
 ture vers l'équilibre qui s'avance à mesure que /
 nous sentons l'oppression du tragique et le dé- /
 sir de nous en délivrer. //

L'oppression du tragique -- un sentiment de /
 souffrance sans fin, nous le subissons à /
 l'aube : émotion, éprouvée par tout artiste /
 et, en peinture, exprimée par le peintre pay- /
 sagiste. //

À l'aube, la nuit domine encore. La lumiè- /
 re faible essaye de la vaincre. On sent l'oppres- /
 sion du déséquilibre nuit-jour, clair-obscur. /
 C'est l'aspiration vers l'équilibre. L'espoir- /
 désespoir. La certitude manque. //

C'est l'attente du plein-jour. //

Plein-jour : l'équilibre, unité par équivalence ///

de clarté et d'ombre --- de nuit-jour. //
 Nuit-jour: matière physique et matière /
 subtile --- dualité d'une même chose. //
 Nuit-jour : la nature ainsi que l'homme. //
 La nuit : le passé. //
 Plein-jour : l'avenir --- l'homme et la nature /
 unifiés. //
 Le présent : l'aube --- l'aube, la fin de la /
 nuit. //
 Vivons (<+ à) l'aube, aujourd'hui : ne croyons pas /
 vivre dans la nuit. Ne croyons pas non plus /
 vivre au crépuscule : l'avènement de la nuit. //
 La mentalité du passé vit encore dans la nuit. /
 Elle craint la nuit, l'aube et le grand-jour. /
 Mais elle aime le crépuscule. //
 Elle aime un tragique sans espoir. //
 L'espoir malgré le tragique, c'est l'aube. //
 Comme l'aube, le crépuscule cause l'émoti- /
 on tragique, mais en sens invers. Ce n'est pas /
 le jour qui monte : c'est la nuit qui apparaît. /
 C'est la fin du plein-jour --- de la vie. C'est /
 la décadence. //
 L'aube, au contraire, c'est l'évolution. //
 Si nous sommes à l'aube, comment pou- /
 rions-nous être en crépuscule ? Et comment /
 le grand-jour --- que nous attendons --- serait-il ///

à sa fin ? Comment, la nuit, peut-elle /
venir ? //

Toutefois, la nuit est quelque fois éclaircie /
par la lumière blafarde de la lune : réflexe /
de la lumière du jour. Quelque fois même /
au point d'atteindre une harmonie féérique. /
Et c'est ainsi que nous devons comprendre les /
belles oeuvres classiques du passé: comme au- /
tant de choses créées dans la lumière harmo- /
nieuse de pleine-lune. Leur création n'est /
pas possible dans la lumière du grand-jour. /
Que de telles oeuvres puissent encore être pro- /
duites aujourd'hui, à l'aube, c'est à cause du /
réflexe de la nuit et <+ parce que> la conception du grand- /
jour n'est pas encore claire. Mais, comme la /
lumière artificielle vainc de plus en plus /
la nuit, l'homme du grand-jour la vain- /
cra. //

La nuit : non représentable et sans expres- /
sion plastique. //

Le jour : non représentable avec une expres- /
sion plastique inexacte, confuse. //

<- Le grand jour [xxx][xxx][xxx][xxx] en oppositions > /
Nuit-jour -- nature -- non représentable et /
avec une expression plastique inexacte, com- /
ment, en art, la suivre afin d'aboutir à une /
expression exacte, claire, qui exprime notre ///

[*verwijzingssteken* :] ↑ , même créée par l'homme, //

sensation et notre conception du grand- /
 jour ? Ne tâchons pas de le reproduire. Cré- /
ons. En art, créons une expression plastique /
en opposition avec la forme de l'unité ap- /
parente nuit-jour. Car les formes variées ⟨+ elles-mêmes⟩ ré- /
 alisent le tragique (déséquilibre) que le grand- /
 jour palpable vainement tâche de vaincre /
 et ne réussit qu'à neutraliser. //

La réalité de la forme, même au grand-jour, /
 n'est pas réelle pour nous qui vivons dans /
 un grand-jour de notre conception, d'un équi- /
 libre exacte. ⟨- Même⟩ Aucune forme ⟨- créée⟩ ⟨+[*verwijzingssteken* :] ↑⟩ ne réa- /
 lise le vrai contenu du grand-jour : l'équilibre. /
 Sa réalisation la plus approximative, l'hom- /
 le peut atteindre en créant une Supérréalité /
des rapports. //

Dans la lumière du vrai grand-jour c'est un /
 péché envers la nature que de tâcher de la suivre. /
 Tout comme c'est un péché envers la lumière /
 de ce grand-jour. //

Vivons déjà au grand-jour, pourque nous /
 puissions créer. //

Vivons déjà, aujourd'hui à l'aube, ⟨- [xxx]⟩ au /
 grand-jour, qui approche. //

À la fin de l'aube notre conception du grand- /
 jour n'est plus un idéal spéculatif. Car la lu- /
 mière, assez forte déjà, la réalise... abstrai- ///

tement, du point de vue physique, réellement, /
 pour notre mentalité. //
 Faisons déjà le travail du grand-jour – forti- /
 fiés par le sommeil du passé, rassasiés du /
 tragique de l'aube. //
 Attendons ainsi le grand-jour... l'avenir. At- /
 tendons notre propre maturité. //
 Mais pour l'attendre, il faut l'aimer. Et /
 pour aimer le grand-jour, il faut avoir aimé /
 la nuit, avoir bien connu l'aube et les /
 aimer encore: pour détester le tragique, il /
 faut avoir vécu longtemps. C'est alors que /
 l'on apprend que la vie naturelle est une répé- /
 tition continue de nuit-jour, vie-mort, ⟨+ () /
 le tragique) Et que la vie de „l'homme” n'est /
 qu'une évolution vers l'équilibre de sa du- /
 alité. //
 Dans la nature, une délivrance réelle du tra- /
 gique n'est pas possible. Et dans la vie, la for- /
 me physique, restant toujours non seulement /
 nécessaire mais étant de la plus grande im- /
 portance, l'équilibre y sera toujours très ré- /
 latif. //
 Mais l'homme, s'évoluant vers l'équili- /
 bre de sa dualité, créera de plus en plus, /
 ainsi dans la vie, des rapports équilibrés. /
 La vie sociale et économique d'aujourd'hui ///

montre déjà des efforts vers un équilibre ex- /
 act. Notre existence matérielle ne sera pas toujours /
 menacée et tragique par le déséquilibre maté- /
 riel-moral de la vie sociale. Et notre vie morale /
 ne sera pas toujours entravée par l'oppression /
 et la domination de la vie matérielle. //

La science réussit de plus en plus à maintenir et /
 à soigner notre physique. La technique vaincre /
 de plus en plus la matière primitive en l'appro- /
 chant de l'homme. La vie humaine, bienque /
 dépendante du physique, de la matière, ne restera /
 pas toujours dominée par la nature. //

Mais l'équilibre par équivalence des rapports /
 sera atteint de la façon la plus approximative dans /
toute création purement plastique. Dans les limites /
 de la plastique, l'homme peut créer une réalité nouvelle :/
 une superréalité. Dans la lumière du grand- /
 jour de l'avenir il la crée, tout en opposition mais /
en relation avec la vie naturelle. //

Il la crée, d'abord comme „art”. Dans le domaine /
 de l'ouïe elle se manifestera comme une poésie /
 ou une musique nouvelle. Néanmoins, l'expres- /
 sion purement plastique y sera très relative, /
 le mot et le son restants une forme. --- Il la /
 crée d'une façon plus réelle dans le domaine vi- /
 suel : comme peinture, sculpture ou architecture /
 nouvelle. Ensuite il la réalise dans toute /
 notre ambiance matérielle, ///

qui, par ses propres exigences déjà tente /
vers l'équilibre par équivalence et <+ par> l'exac- /
titude d'exécution. //
De par l'influence de cette superréalité, /
la vie humaine, jusqu'ici plutôt naturelle, /
changera plus vite en une vie vraiment /
humaine. //
Paris janvier '30 ---- P. Mondrian. //

Adresse pour les épreuves à corriger : /
P. Mondrian - 26 rue du Départ Paris. ///